cep
Gestion de fortune

Juillet 2025

Des tendances, des perspectives

Notre regard sur les marchés financiers

Rétrospective 1e semestre 2025

Nouveau président, nouveaux codes

Donald Trump a marqué de son empreinte ce premier semestre 2025. Géopolitique, économie, politique intérieure… jamais un président n'aura autant fait parler de lui durant les six premiers mois de son mandat. Omniprésent ou oppressant selon ses fans ou détracteurs, il a en quelques mois bouleversé les codes des relations internationales. « Pour le bien de l'Amérique », il instaure des droits de douane ubuesques à ses principaux partenaires commerciaux, menace de quitter l'OTAN et d'abandonner la protection tacite promise depuis des décennies aux Européens, alors que sur le plan intérieur il licencie des milliers de fonctionnaires sur conseil de son déjà ex-ami Elon Musk.

Cette approche « coup de poing », souvent au mépris du droit international, est un régal pour les journalistes mais donne le tournis et crée une incertitude importante à tous niveaux. Les marchés financiers semblent malgré tout s'en être accommodés et les intervenants semblent avoir pris acte de la stratégie de négociation du 47e président des Etats-Unis.

Marchés boursiers résilients

Les marchés ont retrouvé une sérénité toute relative après l'épisode « droits de douane » du mois d'avril et se retrouvent pour la plupart d'entre eux sur des niveaux proches des plus hauts historiques.

Les indices européens jadis moribonds affichent d'excellentes performances avec des hausses de près de 10% pour le Stoxx50. Aidé par son industrie et son secteur financier, le Dax allemand, avec une progression de plus de 21.60%, se met particulièrement en évidence. Signe des temps, à noter la hausse de plus de 200% depuis le 1e janvier de la société Rheinmetall, active dans la sécurité et l'armement. Nous devons ces excellentes performances à un changement de paradigme du gouvernement allemand, qui a décidé de ne plus se préoccuper du frein à l'endettement et de consacrer 500 milliards aux infrastructures du pays ces prochaines années.

Avec une hausse de 2,92%, le Swiss Market Index (SMI) affiche à nouveau une performance assez décevante, l'économie suisse restant sous pression en attendant la décision de Donald Trump sur les droits de douane pour notre pays. Roche et Novartis sont également dans le collimateur du gouvernement américain concernant le prix des médicaments. Les moyennes capitalisations suisses (SMIM) nous offrent un rebond de plus de 10%, progression bienvenue après des années de disette, et ce malgré un franc suisse au plus haut historique par rapport à nos partenaires commerciaux européens et américains.

Les indices américains ont connu une entame d'année difficile, mais le fort rebond déclenché par les valeurs technologiques à fin avril leur ont permis de revenir titiller les 7% de gains en 2025 et de battre une fois encore des records historiques.

Performance 2025 des principaux indices

(au 15.07.2025, en monnaie locale)

USA	Dow Jones	**4.50 %**
	S&P 500	**6.58 %**
	NASDAQ	**6.88 %**
Europe	Euro Stoxx 50	**9.70 %**
France	CAC 40	**5.79 %**
Allemagne	DAX	**21.35 %**
Suisse	SMI	**2.92 %**
Japon	NIKKEI	**-0.64 %**
Hong Kong	Hang Seng	**21.60 %**
Chine	CSI300	**2.07 %**

Top et flop du SMI

Holcim	**+ 42.14 %**
Geberit	**+ 19.70 %**
Swiss Life	**+ 17.21 %**
Partners Group	**- 13.90 %**
Kuehne + Nagel	**- 17.37 %**
Sanova	**- 22.41 %**

L'alternatif en complément

Le marché obligataire n'apportant plus de soutien notable aux portefeuilles, c'est une fois encore l'or qui reste un actif incontournable dans cette ambiance incertaine et qui progresse de plus de 25% durant la première partie de l'année. L'immobilier suisse procure également des revenus bienvenus et une stabilité appréciée.

Grand écart entre l'or et le dollar

Le dollar : un roi déchu ?

En chute libre, le dollar subit les frasques et les incertitudes de la politique américaine. Il a perdu plus de 13% contre l'EUR et le CHF. Jadis monnaie refuge par excellence, il fait aujourd'hui les frais du « big beautiful bill » voté par le congrès et qui ajoutera 3'200 milliards de dette ces dix prochaines années alors que le déficit budgétaire atteint actuellement 1'800 milliards de dollars. La politique décousue du gouvernement américain force les investisseurs à privilégier d'autres sources d'investissements. Néanmoins, 70% des transactions mondiales passent encore par l'USD. Il ne devrait dès lors pas perdre son statut de « roi » à moyenne échéance.

En conclusion

Malgré de fortes réactions émotionnelles en lien avec les annonces de Donald Trump durant ce premier semestre, les marchés financiers ont répondu à leur manière en restant relativement sereins et pour la plupart en préservant leurs plus hauts historiques. Le flot d'informations déversé ces six derniers mois n'a donc pas trop perturbé la quiétude des bourses mondiales. La diversification et le calme se sont une nouvelle fois montrés importants dans ce tourbillon de nouvelles.

Notre politique de placement nous a permis de dégager un ratio risque/performance très intéressant depuis le début de l'année. En effet, en comparaison avec nos concurrents, nos différentes stratégies ressortent le plus souvent dans le haut du classement établi par notre partenaire Performance Watcher.

2e semestre 2025

Un 2e semestre tout aussi incertain

Plusieurs composantes économiques, politiques, géopolitiques et émotionnelles vont rythmer ce 2e semestre.

Au niveau économique, la santé de la croissance mondiale et l'inflation seront scrutées avec intérêt alors que les négociations sur les droits de douane sont toujours en cours. Les résultats et les perspectives des entreprises, en particulier américaines, seront également analysés en détail. Sur ce point, passablement de révisions à la baisse ont déjà eu lieu. Reste à savoir si les valorisations élevées dans quelques secteurs clés tiendront le choc en cas de déception.

Au niveau géopolitique, un accord (peu probable à ce stade) pour régler le conflit russo-ukrainien apporterait un bol d'air bienvenu. Sur le plan émotionnel, nous aurons certainement droit à quelques déclarations et décisions fortes de la part de Donald Trump, qui pourraient à court terme créer des tensions sur les marchés financiers mondiaux.

Court-termiste versus long-termiste…

Malgré un 2e semestre qui s'annonce une fois encore incertain, nous nous devons de rester calmes et garder de la hauteur. Ce 1e semestre, à l'image de ces dernières années, nous a en effet démontré que les marchés pouvaient être malmenés pendant plusieurs semaines et subir des moins-values marquées, avant de rebondir très fortement à la surprise générale, et ce pour le plus grand malheur des vendeurs ayant agi sous l'effet du stress et de l'émotion.

…nous gardons le cap sur le long terme

Au risque de nous répéter, nous garderons donc le cap dans notre vision à long terme qui a fait ses preuves depuis belle lurette. Sensibles et volatiles à court terme, les actions resteront selon nous un des meilleurs vecteurs de croissance pour les portefeuilles et pour les investisseurs qui ont une vision à 7 ans et plus. Les actions suisses offrant des dividendes stables resteront le pilier de notre stratégie. Grâce aux plans de relance et à des valorisations encore assez attractives, la zone Euro constituera également une pièce importante dans la structure. Même chères, les actions américaines, en particulier celles en lien avec l'innovation, restent incontournables sur la durée. Nous les gardons en portefeuille mais serions plus réticents pour de nouveaux achats à court terme. Nous restons également fidèles à notre principe de n'investir que de manière très limitée dans les monnaies étrangères pour notre clientèle suisse.

Les bienfaits du long-termisme

S&P 500 depuis le 30.12.1927 / Source des données : Yahoo Finance

Conclusion

Malgré les (habituelles) incertitudes, nous allons rester pleinement investis selon notre grille d'allocations d'actifs jusqu'à nouvel avis. Au gré des derniers chiffres économiques et des résultats d'entreprises, quelques adaptations géographiques pourraient avoir lieu à la rentrée. La diversification restera le maître mot ces six prochains mois et nous permettra de stabiliser les portefeuilles dans les pics de volatilité qui ne manqueront pas d'intervenir ce prochain semestre.

Nous vous souhaitons un agréable été, ensoleillé à tous points de vue !

CEP SA Gestion de fortune

Pascal Hirt **Frédéric Clerc** **Philippe Rohrer** **Edgar Cotting** **David von Ballmoos** **Jean-Marc Bapst**